

## TAIWAN

*Jason Pan Adawai*

La population autochtone de Taiwan officiellement reconnue s'élève à 553 228 personnes [déc. 2016] et représente 2,35 % de la population totale [23 539 816 habitants (déc. 2016)]. Seize peuples autochtones sont officiellement reconnus. Par ailleurs, au moins neuf peuples autochtones [dits] Pingpu (« des plaines » ou « des basses terres ») continuent de se voir refuser une reconnaissance officielle. La plupart des peuples autochtones [actuellement reconnus] de Taiwan vivaient originellement dans les montagnes centrales, le long de la côte est, ou encore dans le sud. Mais près de la moitié de cette population a migré pour s'installer dans des espaces urbains.



Les principaux défis auxquels font face les peuples autochtones à Taiwan restent la disparition rapide de leurs cultures et de leurs langues, un statut social mineur et un poids politique et économique très limité. Le Conseil des peuples autochtones (CPA) est à Taiwan l'organisme public en charge des peuples autochtones. Un certain nombre de lois nationales protègent leurs droits, comme les articles

constitutionnels additionnels (2005), statuant sur la représentation des autochtones à l'Assemblée législative, sur la protection linguistique et culturelle, et sur leur participation politique, la Loi fondamentale des peuples autochtones (2005), la Loi sur l'éducation en faveur des peuples autochtones (2004), la Loi sur l'identification autochtone (2001), la Réglementation pour la reconnaissance des peuples autochtones (2002) et la Loi [générale] sur le nom (2001), qui autorise les autochtones à s'enregistrer sous leur nom originel fixé à l'aide de caractères chinois et d'y ajouter une transcription romanisée.

Malheureusement, de sérieuses disparités et contradictions dans la législation, auxquelles s'ajoute une mise en application seulement partielle des lois garantissant des droits aux peuples autochtones, ont freiné l'avancée vers l'auto gouvernance.

N'étant pas membre de l'Organisation des Nations Unies, Taiwan n'a pu voter la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones, ni ratifier la Convention 169 de l'Organisation internationale du travail.

### **Excuses officielles présentées par la Présidente de Taiwan**

Le moment le plus significatif pour les peuples autochtones en 2016 fut le 1<sup>er</sup> août, quand la Présidente Tsai Ing-wen présenta des excuses formelles de la part du gouvernement à tous les groupes autochtones de Taiwan pour les discriminations et les mauvais traitements subis au cours des quatre siècles passés. La cérémonie s'est déroulée au Palais présidentiel et Mme Tsai s'est excusée aussi auprès des groupes autochtones des plaines [dits] Pingbu, en leur promettant de les aider à obtenir une reconnaissance officielle. <sup>1</sup>

Mme Tsai a exposé dans ses grandes lignes le projet de son gouvernement issu du Parti démocratique progressiste (PDP) pour mettre en œuvre des politiques d'amélioration et des programmes d'aide à la protection des droits des peuples autochtones et pour promouvoir leur éducation, leur culture, leur bien-être social et leur développement économique. Elue en 2016 première femme présidente, Mme Tsai a aussi marqué l'histoire en devenant le premier dirigeant d'Asie à prononcer des excuses publiques aux peuples autochtones ; pour cela, la date du 1<sup>er</sup> août a été choisie car c'est le Jour des peuples autochtones à Taiwan. <sup>2</sup>

Pour joindre l'acte à la parole, Mme Tsai a aussi annoncé qu'elle était en train de mettre sur pied une « Commission de justice historique autochtone et de justice transitionnelle » qui dépendra du Palais présidentiel, ainsi que d'autres commissions de travail dirigées par des représentants autochtones, pour obtenir justice et rectifier les violations des droits par les gouvernements passés. Elle a précisé que des réunions régulières se tiendraient pour examiner les politiques nationales ayant un impact sur la vie des autochtones.

Dans son communiqué, Mme Tsai a souligné que l'arrivée des pouvoirs chinois et étrangers à Taiwan au 17<sup>ème</sup> siècle marqua le point de départ de la souffrance des peuples autochtones à cause de l'exploitation coloniale et de l'assujettissement, les

transformant en « déplacés, étrangers, hors des grandes tendances et marginalisés ». Elle a aussi déclaré que « les peuples autochtones avaient leur propres langues, mais qu'à cause du régime japonais visant à assimiler et transformer tout le monde en sujets de l'empire, puis du gouvernement du Kuomintang interdisant les langues tribales après 1945, les langues des peuples autochtones avaient subi de graves pertes et la plupart des langues pingpu avaient ainsi disparu. Les gouvernements successifs ont été négligents en ce qui concerne la protection des cultures autochtones. »<sup>3</sup>

Quant à la question de la population Pingpu, elle a promis que le gouvernement issu du PDP maintenant au pouvoir reconnaîtrait les groupes [dits] Pingpu comme étant autochtones, tout en respectant le principe de l'auto-identification, en reconnaissant leur identité et en fixant une date limite à l'agence gouvernementale, le Conseil des Peuples Autochtones (CPA), pour s'exécuter, « afin que l'identité du groupe ethnique Pingpu reçoive les droits et le statut mérités ».

### **Réactions de la société et protestations des peuples autochtones**

Les excuses de la Présidente Tsai de la part du gouvernement ont été accueillies comme un développement positif pour faire avancer les droits des peuples autochtones à Taiwan. Les commentateurs et la plupart des politiciens ont approuvé ces excuses officielles. Certains activistes, cependant, dirent que cela n'allait pas assez loin, et qu'ils voulaient voir de réels changements et une application effective des politiques publiques, plutôt que d'écouter de simples promesses et des déclarations politiques. Plusieurs groupes ont organisé des manifestations sur la place devant le Palais présidentiel pour donner de la voix à leurs exigences de restitution des terres ancestrales, d'application des politiques d'auto gouvernance autochtone, d'arrêt de l'accaparement des terres et du développement touristique, et enfin d'assouplissement des restrictions sur les permis de chasse de la faune sauvage.<sup>4</sup>

La jeunesse autochtone avait entamé un peu plus tôt une « Marche pour la justice historique » en partant le 2 juillet de l'extrémité sud de Taiwan pour atteindre en marchant la ville de Taipei, le 31 juillet. Parmi eux se trouvaient des activistes Amis, Bunun, Atayal, Paiwan, Sediq et d'autres groupes ; ils furent rejoints par des représentants de la jeunesse des groupes [dits] Pingpu Makatao, Papora et Ketagalan.<sup>5</sup>

### **La population Pingpu revendique un statut d'autochtone**

Malgré les excuses formelles de la Présidente Tsai et la promesse d'une reconnaissance, la population [dite] Pingpu essuya en 2016 une série de revers et la négation de leurs droits. La Haute Cour de Taiwan a prononcé un jugement en mai prolongeant les mesures politiques passées se retournant contre le peuple Pingpu Siraya du sud de Taiwan. Des activistes Siraya avaient intenté un procès administratif les années passées et, après avoir perdu les précédentes batailles

judiciaires, avaient fait appel auprès de la Haute Cour. Cependant, en mai, les juges ont une fois de plus rendu une décision leur étant défavorable dans ce litige, ce qui mena les activistes autochtones à déclarer que cela pouvait être considéré comme un déni des droits du peuple Siraya par le système judiciaire, qui refuse de les reconnaître comme peuple autochtone. Ils se sont engagés à faire appel ultérieurement au Conseil des grands juges pour une interprétation constitutionnelle. <sup>6</sup>

Avant que la Présidente Tsai ne prévoie des excuses formelles pour le 1<sup>er</sup> août, les leaders et les organisations Pingpu convoquèrent plusieurs réunions régionales qui culminèrent en juillet en une conférence nationale, afin de renforcer leurs recommandations et d'aboutir à un consensus concernant leurs revendications. Le Conseil des droits des autochtones Pingpu, soutenu par des groupes Ketagalan et l'Alliance de la jeunesse Pingpu de la région centre de Taiwan, a organisé, en juillet, un rassemblement devant l'Assemblée législative pour pousser leur demande d'inclusion et la fin du déni systématique de leur culture et de leur histoire autochtones. <sup>7</sup> Les législateurs Kawlo Iyun Pacidal du Parti du nouveau pouvoir et Chung Chia-pin du PDP assistèrent au rassemblement pour apporter leur soutien. L'activiste de la jeunesse Kaokas, Kaisanan Ahuan, déclara lors du rassemblement : « *Le gouvernement devrait prendre pleinement en compte notre existence et il a le devoir de faire en sorte que notre culture puisse être transmise aux nouvelles générations* ».

### **Reconnaissance du peuple Pingpu en Octobre**

A la suite de la mission que lui a confiée la Présidente Tsai, le Conseil des peuples autochtones fut pressé d'annoncer, le 7 octobre, la « reconnaissance » des groupes autochtones [dits] Pingpu [« des plaines »], en constituant une troisième catégorie appelée « autochtones Pingpu », distincte des deux autres catégories du CPA, les « autochtones des basses terres » et les « autochtones des montagnes », mais avoir toutefois les mêmes droits autochtones qu'elles. Les personnalités officielles du CPA dirent que la création de la catégorie des « autochtones Pingbu » passerait par un amendement à la Loi nationale sur l'identification autochtone de la nation alors que l'attribution des droits autochtones et les programmes de soutien du gouvernement seraient façonnés graduellement. <sup>8</sup>

Certains leaders et politiciens Pingpu accueillirent cet événement comme une « *décision historique* », disant que cela annonçait une nouvelle ère pour leur peuple, leur permettant d'avancer pour atteindre une justice historique et l'égalité, et obtenir dans le futur un statut entier d'autochtone .

D'autres activistes, cependant, ont pensé que la justice était une fois de plus niée, et que le CPA utilisait une « manœuvre dilatoire » pour tromper le public et la communauté internationale, en déclarant d'un côté qu'ils voulaient donner une reconnaissance, tout en travaillant activement de l'autre contre l'octroi de droits autochtones et contre les groupes Pingpu. « *La proposition de créer une autre*

*catégorie nommée « autochtones Pingpu » n'est pas ce pour quoi nous nous sommes battus. Cela ne nous donne qu'un titre superficiel et nous craignons que le CPA déploie de nombreux efforts pour retarder l'attribution de droits autochtones. In fine, nous pourrions nous voir refuser nos droits et de nouveau être exclus du système »* déclara l'activiste Pingpu Papora, Aidu Mali, du district de Puli, au centre de Taiwan.<sup>9</sup>

## **Développement touristique public et entrepreneurial**

Les peuples autochtones ont unis leurs efforts pour lutter contre des projets de complexes touristiques par des manifestations et des campagnes de pétitions publiques. Deux cas prépondérants ont reçu une attention particulière et concernent l'expropriation contestable des terres du « Jardin des paons » pour construire un hôtel luxueux sur le rivage du Lac du Soleil et de la Lune, dans le district de Nantou, au centre de Taiwan, ainsi que la controverse en cours au sujet du complexe touristique Shanyuan Palm Beach sur la côte est, dans le comté de Taitung. Le peuple Thao basé à proximité du Lac du Soleil et de la Lune, a dû se battre contre les autorités locales tout au long de l'année 2016 car ces dernières avaient autorisé un promoteur à bâtir un hôtel de luxe par le biais d'une opération construction-exploitation-transfert (CET) et lui avaient octroyé un bail de cinquante ans sur les lieux d'une attraction touristique déjà existante, nommée « Jardin des Paons », qui est un parc aviaire occupant deux hectares, ayant abrité par le passé plus de trois-cents paons et d'autres espèces de gallinacées indigènes et exotiques.

La contestation a été menée par l'aîné Thao Banu Kapamumu parce que la zone a été construite sur le territoire traditionnel de la communauté Thao. Les autorités de Nantou, sous administration Kuomintang, ont imposé le projet sans la consulter. Les Thao ont organisé plusieurs manifestations en novembre et ont présenté une requête appelant le gouvernement à examiner cette affaire. Banu Kapamumu déclara que « le projet d'hôtel CET a été élaboré dans l'obscurité, selon des méthodes discutables, débouchant sur une transaction très profitable pour la compagnie de promoteurs. Le processus entier est illégal, parce qu'il n'y a pas eu de consultation publique ni d'évaluation des retombées environnementales, alors que l'hôtel générerait des eaux usées et des déchets susceptibles de polluer le Lac du Soleil et de la Lune.<sup>10</sup>

Le projet de complexe touristique Shanyuan Palm Beach couvre vingt-six hectares de terres que les Amis locaux disent appartenir à leur zone traditionnelle de pêche. Malgré l'opposition des résidents et les préoccupations concernant les dégâts environnementaux, le projet a reçu une approbation provisoire en juin. Les résidents appartenant aux communautés Amis touchées de Kararuan, Edoulan et Fulafulangan dans le comté de Taitung ont organisé des manifestations en juillet pour lutter contre le projet, et leurs efforts ont reçu le soutien de groupes environnementaux.<sup>11</sup>

Les leaders des communautés Amis déclarèrent que le projet les exproprierait de leur territoire traditionnel à des fins commerciales, causerait une érosion des terres

côtières, génèrerait une pollution qui détruirait l'écologie marine et nuirait irrémédiablement aux moyens de subsistance des pêcheurs locaux.<sup>12</sup>

### **Conséquences de désastres naturels**

Taiwan fut touchée par cinq tempêtes tropicales en 2016, dont trois causèrent des dégâts considérables : le typhon Nepartak le 8 juillet, le super typhon Meranti le 14 septembre et le typhon Megi le 28 septembre. Ces trois typhons balayèrent les régions du sud et de l'est de Taiwan, entraînant des inondations, des glissements de terrain, des effondrements de routes et de ponts, de sévères érosions et des dégâts matériels. Le super typhon Meranti fut la tempête la plus puissante de la zone Pacifique Ouest en 2016.<sup>13</sup> Il amena de fortes précipitations et des vents violents qui établirent de nouveaux records. Plusieurs espaces autochtones dans les montagnes subirent de graves dommages, en particulier la communauté Tjikuvulj du peuple Paiwan, et la communauté Dahdah du peuple Bunun, toutes deux situées dans le Comté de Taitung.<sup>14</sup>

Ces deux communautés ont été isolées pendant plusieurs jours, restant sans voie d'accès, sans eau ni électricité, et ont dû dépendre des ravitaillements en nourriture et produits courants. Globalement, le super typhon Meranti a coûté 2 198 milliards de NTD (61 500 000 €) de dégâts, portés à l'agriculture, la pêche, l'élevage et la sylviculture. Ce sont 10 950 hectares de terres agricoles situées dans le sud de Taiwan qui ont été les plus affectées, tenues ou non par des agriculteurs autochtones. Les productions de bananes, goyaves, jujubes et goyaves à chair rose ont le plus souffert.<sup>15</sup>

### **Notes et références**

1 Article de journal : « La Présidente Tsai Ing-wen adresse des excuses formelles aux peuples autochtones de la nation », *Liberty Times*, 1<sup>er</sup> août 2016.

2 Article de journal : « La Présidente Tsai accueille des représentants autochtones au Palais présidentiel et salue les manifestants se tenant à l'extérieur lors de la Journée des peuples autochtones », *Nouvelles du peuple de Taiwan*, 1<sup>er</sup> août 2016.

3 « Texte complet des excuses de la Présidente Tsai Ing-wen à la population autochtone », *Agence de presse centrale de Taiwan*, 1<sup>er</sup> août 2016, disponible sur <http://focustaiwan.tw/news/aip/201608010026.aspx>.

4 Article de journal : « Des manifestants à l'extérieur du Palais présidentiel scandent 'Des excuses, ça ne suffit pas !' », *Nouvelles du peuple de Taiwan*, 1<sup>er</sup> août 2016.

5 Article de journal : « Les groupes aborigènes commencent leur marche vers Taipei », *Taipei Times*, 4 juillet 2016.

6 Article de journal : « La Haute Cour de justice rejette la demande de restauration du statut d'autochtone des Siraya », *Liberty Times*, 19 mai 2016.

7 Article de journal : « Des manifestants demandent la reconnaissance des Pingpu », *Taipei Times*, 16 juillet 2016.

8 Reportage : « Le Cabinet prévoit d'amender la Loi sur l'identification autochtone pour pouvoir reconnaître les peuples Pingpu », *Réseau télévisuel autochtone de Taiwan*, 8 octobre 2016, disponible sur <http://titv.ipcf.org.tw/news-24516>.

9 Article de journal : « Les Pingpu seront reconnus par la Loi sur l'identification autochtone », *Taipei Times*, 8 octobre 2016, disponible sur <http://www.taipeitimes.com/News/taiwan/archives/2016/10/08/2003656743>.

10 Reportage : « Les Thao manifestent contre un projet de CET sur le Jardin des Paons au Lac du Soleil et de la Lune », *Newtalk TV*, 4 novembre 2016.

11 Article du Centre d'information environnementale de Taiwan : « Le complexe touristique Shanyuan Palm Beach précipité vers une évaluation environnementale », 28 juillet 2016, disponible sur <http://e-info.org.tw/node/109152>.

12 Article de journal : « Retard dans le développement du complexe touristique Shanyuan, le processus d'évaluation pourrait bloquer le projet », *United Daily News*, 8 décembre 2016.

13 Information tirée de la base de données du Centre d'information de Taiwan sur les typhons, 2016.

14 Bulletins d'information et nouvelles tirés du communiqué de presse pour la visite de la Présidente Tsai dans les communautés autochtones Tjukuvulj et Dahdah, du comté de Taitung, afin d'évaluer les dégâts du typhon, 25 septembre 2016, <http://www.president.gov.tw/Default.aspx?tabid=131&rmid=514&itemid=38081>.

15 *Rapport d'évaluation préliminaire des désastres causés par le typhon*, publié en octobre 2016 par le Centre national de la science et de la technologie pour la réduction des catastrophes.

**Jason Pan Adawai** est directeur de l'organisation activiste pour les droits des autochtones, TARA-Ping Pu, et ex-membre du conseil exécutif de l'Asia Indigenous Peoples' Pact (AIPP). Jason est un autochtone Pazeh (un des groupes des plaines [dits] Pingpu), du village Liyutan, dans le comté de Miaoli.

Source: IWGIA *Indigenous World 2017*  
Traduction de l'anglais par **Fiorella Allio**,  
membre du réseau des experts du GITPA pour l'Asie